À la Découverte du Musée d'Histoire Naturelle de Tournai

En tant que Tournaisien, je me devais de partager un lieu à la fois passionnant et dérangeant : le Musée d'Histoire Naturelle et Vivarium de Tournai. Niché au cœur de cette ville belge riche en histoire et en culture, ce musée abrite une collection fascinante d'espèces animales, certaines naturalisées et d'autres bien vivantes. Ce contraste peut surprendre, mais il permet avant tout la conservation de différentes espèces et nous invite à réfléchir sur notre relation avec la nature.

Une immersion à travers le temps et la nature

Dès l'entrée du Musée d'Histoire Naturelle de Tournai, le voyage à travers les ères commence. **Les collections variées**, allant des fossiles aux spécimens naturalisés, offrent un aperçu captivant de l'évolution de la vie sur notre planète. Chaque pièce exposée **raconte une histoire** unique, révélant les secrets de la nature et de son évolution au fil du temps.

La naturalisation : redonner vie aux animaux morts

Pendant ma visite, j'ai eu la chance de rencontrer **Denis**, le taxidermiste du musée (non il ne conduit pas des taxis). Il m'a fait découvrir le sens du mot "naturalisé", un terme essentiel pour comprendre la véritable essence du musée.

D'après Denis, "**naturaliser" diffère "d'empailler**" : *« La naturalisation consiste à vider un animal, placer des tiges en métal pour lui donner une posture, et ajouter de la paille avant de refermer »*.

Ce processus fascinant nous invite à voir la taxidermie sous un nouvel angle, en comprenant que la naturalisation est une tentative de redonner vie à des animaux morts, leur permettant ainsi de partager leur histoire avec le public.

Une collection variée et étonnante

En entrant dans la galerie principale, j'ai été surpris par **la diversité des spécimens** exposés :

- Des animaux avec des particularités génétiques, comme un veau à deux têtes

- Des poissons
- Des reptiles
- Des mammifères
- Des fossiles
- Des insectes

Mais à ma grande surprise**, tous les animaux n'étaient pas naturalisés**. Denis m'a expliqué que *"La plupart des serpents et poissons ne sont pas naturalisés, leur peau étant trop fine. L'hippopotame exposé dans le musée n'est pas un spécimen naturalisé, mais un moulage de l'original qui était trop abîmé*".

L'histoire des éléphants du musée

En arrivant à la fin de la partie naturalisée, j'ai été captivé par **l'histoire de deux éléphants**. Denis m'a raconté leur histoire : *"L'un d'eux a été abattu à Tournai après être devenu violent, et il a fallu le vider ici dans le musée. Pour l'autre, âgé de 200 ans, il a été tué par un boulet de canon"*.

Le premier éléphant a été naturalisé et sa chair a été utilisée comme nourriture pour d'autres animaux ou jetée. **Le second éléphant**, tué par un boulet de canon, présente encore aujourd'hui les traces de cet impact. Leur imposante taille les empêchera de quitter le musée en un seul morceau.

Un entretien précieux pour des spécimens précieux

En voyant le nombre d'animaux naturalisés, je me suis posé la question de **leur entretien**. Denis m'a révélé que les spécimens naturalisés nécessitent un entretien régulier, comme des retouches de peinture ou de moulage, mais **qu'ils ne périment pas** (oui c'était une de mes questions un peu farfelues).

En immersion avec Denis, passionné de taxidermie

Pendant ma visite, j'ai donc eu l'occasion de discuter avec Denis, **taxidermiste au musée depuis deux ans**, après le départ à la retraite de son prédécesseur. J'ai pu ressentir sa passion pour son travail, et sa tristesse quand il m'a dit que peu de personnes s'intéressent à son métier. Cette conversation a **suscité ma curiosité** et m'a incité à lui poser quelques questions supplémentaires.

Denis est un personnage passionné par la taxidermie depuis de nombreuses années, cherchant **à immortaliser la beauté des animaux**. Des animaux qui n'ont pas été tués pour être exposés, mais qui sont morts 'naturellement'.

Le musée sert également de lieu de **conservation et de reproduction** pour certaines espèces, telles que le boa de Jamaïque, principalement issues d'abandons ou d'autres zoos.

Une fois décédés, **ces animaux sont naturalisés** dans la mesure du possible. En raison du manque d'espace, il peut arriver qu'ils soient envoyés dans d'autres lieux de conservation.

Infos pratiques

Finalement, j'ai adoré ce moment dans le musée. J'ai pu découvrir de nombreux aspects de la taxidermie et certains secrets des pensionnaires du musée. Je ne peux bien évidemment pas tout vous raconter maintenant.

Si vous souhaitez découvrir ce musée, sachez qu'il est **fermé uniquement** le mardi et le dimanche matin. Les autres jours, ses portes sont ouvertes de 9h30 à 17h.

L'entrée du musée est abordable, entre 3 et 4 €. L'entrée est gratuite le premier dimanche du mois, **le prochain étant le 3 mars**. N'hésitez pas à poser des questions aux différents membres de l'équipe du musée, ils se feront un plaisir de vous répondre. Votre visite sera ainsi enrichissante et vous permettra de plonger dans les secrets de la nature et de son évolution.

Kylian Vercaigne